



ÉDITORIAL

D'après un sondage paru à la fin du mois de décembre dernier, il s'avère que les soucis des citoyens français sont d'abord les inquiétudes dues à l'inflation et ensuite celles liées aux situations de guerre que connaît notre monde actuellement : guerre en Ukraine, combats entre l'armée israélienne et le Hamas, et celles que les journaux omettent de citer parce qu'elles ne sont plus sur le devant de l'actualité alors qu'elles perdurent. Mémoire courte, mémoire sélective des médias, mémoire instantanée des réseaux sociaux (qui pourtant n'oublient rien) qui passent aux oubliettes de l'histoire même l'inoubliable. Ensuite viennent les questions climatiques, elles aussi sources d'angoisse pour l'avenir.

Les Français, et ce doit être la même chose pour les Belges, aspirent à plus de sérénité tant du point de vue économique, sécuritaire que climatique... en un mot, et je m'inclus dedans, nous voulons être apaisés, nous voudrions que le monde s'apaise enfin.

La paix ! Voilà, le mot est lâché. La paix pour toutes et tous, partout. Noël est passé, le Nouvel An aussi, les bonnes résolutions ont été prises

— seront-elles seulement tenues ? Sempiternelle question que les médias reposent en chaque mois de janvier, sans qu'évidemment cela change quoi que ce soit.

La paix ! Mais qu'est-ce que la paix à laquelle toute l'humanité aspire, en tout temps, en chaque époque et en chaque lieu ? Même celles et ceux qui déclenchent des guerres disent que c'est pour garantir la paix. Bien sûr la leur, pas celles des autres. Vaste blague quand on y réfléchit bien... Ma paix est supérieure à celle de mon voisin. Ou plutôt, les conditions de ma paix sont davantage légitimes que celles de mon voisin. Et la paix de devenir un entre deux conflits. Comme pourrait dire la fable de La Fontaine : La paix du plus fort est toujours la meilleure. Dit autrement : si tu veux la paix, prépare la guerre. L'adage est devenu tellement classique que l'on ne réfléchit plus à son bien fondé. Et c'est celui (y compris pour les dirigeants ou les gouvernements) ou celle (tant les personnes que les nations) qui montrera les plus gros muscles, qui fera la plus grande démonstration de force, qui imposera sa paix.

Jésus, dans l'évangile de Jean, parle aussi de la paix. Il dit qu'il est venu pour donner la paix, mais pas à la façon du monde... pas cette paix dont je viens de parler qui n'est pas la paix véritable.

Lui, il donne la paix du faible. C'est là sa force. Paradoxe de l'Évangile. La véritable paix commence par l'oubli de soi et l'écoute des autres. L'oubli de soi n'étant pas la mésestime de soi. Jésus rappelle la Loi : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Celui qui ne s'aime pas ne peut pas aimer l'autre. Celui qui n'aime pas les autres — tous les autres — n'est pas aimable, y compris en lui-même. L'oubli de soi passe par une écoute de l'autre et par un regard bienveillant posé sur lui.

C'est dans cet échange de regards et de paroles authentiques que chacun, chacune peut advenir à lui-même et fait advenir l'autre à lui-même. Alors, et alors seulement la paix peut s'installer.

Bruneau Jousselein





Espoir, Amour et Lumière, même dans la plus sombre période

Quelle pire épreuve au monde que perdre un enfant ?

J'ai perdu mon premier fils, Noah, quelques jours après sa naissance en février dernier. C'est un drame qu'on ne souhaite à personne, même à son pire ennemi. C'est une épreuve qu'on n' imagine jamais vivre, pourtant c'est tombé sur nous et nous continuons à vivre tous les jours avec ce manque cruel qu'est l'absence de notre bébé. C'est comme être survivant après une guerre. Tu te relèves vivant, rien n'est plus pareil, mais tu dois continuer à avancer.

Une amie m'avait dit quelques jours après le départ de Noah : « Te connaissant, tu vas de l'avant, mais je sais qu'il manque une pointe à ton étoile ». C'est certain, après avoir vécu ce drame, on n'en ressort pas indemne. Un bout de moi s'est envolé avec Noah, mais comme mon amie m'a dit aussi : « Mais je sais au fond de moi que tu brilleras toujours aussi fort ».

J'ai eu du mal à le croire au début, mais maintenant je dois le dire, dans le plus sombre des tunnels, il y a toujours de la lumière au bout. Ce que nous avons vécu est devenu une force que jamais je ne pensais avoir en moi, en nous. Une force que certains appellent la résilience, une force de changement et de remise en question. Un tel événement dans votre vie vous marque et vous transforme. Vous ne voyez plus les choses de la même façon, et surtout, vous pensez ou réfléchissez différemment. C'est une réalité que certains peuvent ou ne peuvent pas accepter (ou même comprendre !), mais c'est comme ça, tu l'acceptes ou pas. Noah, mon fils, mon premier bébé d'amour, a peut-être vécu une courte vie physique, mais il est bien là et il existe. Il nous inonde d'amour et de force chaque jour. Il a apporté, et apporte encore chaque jour, tant de bienfaits à notre famille. Certains ne le voient pas ou l'oublient... Mais nous, on le sent, on le vit au quotidien.

J'ai eu besoin de faire une mise au point par rapport à cela il y a quelque temps. J'ai remarqué que le temps passe, les gens autour de nous commencent à oublier le drame qui nous entoure depuis bientôt une année et avec ça, toutes les conséquences sur notre vie : car oui, notre vie

a changé, et nous avons changé avec elle. Nous sommes loin d'être parfaits, mais un jour la vie vous met au défi et puis... on s'en fout. Et ça fait du bien. On apprend à vivre dans un nouvel environnement en restant vrai et entier, en se contentant des choses simples de la vie, et je dirais même on se contente de très peu de choses, en mettant de côté ce matérialisme ancré dans notre société. On ne regarde plus vers le passé, mais vers l'avenir qui nous offre une multitude d'opportunités, mais aussi et surtout... en vivant au quotidien avec l'Amour avec un grand A.

J'ai beaucoup perdu, je suis passée dans les phases les plus sombres de mon existence, mais j'ai toujours assez d'amour à donner, même à ceux qui n'ont pas forcément de la bienveillance envers moi. Je laisse la négativité de côté. Je souris même quand ça ne va pas. Même au yoga on te l'apprend... sourire même quand tu as mal, c'est chasser le négatif.

Gandhi disait : « Si tu vis un moment difficile, ne blâme pas la vie. Tu es juste en train de devenir plus fort. » C'est vraiment ça. De la tragique perte de notre enfant, mon mari et moi en avons fait un changement radical de vie, et nous en sommes ressortis plus soudés, plus forts. Nous avons effectivement « changé », car la vie nous a appris en un an ce que beaucoup d'autres ne comprendront jamais en une vie. On ne vit pas pour impressionner le monde ou pour s'en faire aimer (chose assez surprenante qui semble indispensable surtout sur les réseaux sociaux). Aujourd'hui, on s'entoure de bonheur, et le reste n'est pas important.

Certaines personnes autour de nous ont du mal à comprendre ces changements de vie ou de mentalité, et ne sont plus forcément en accord avec nous, mais il ne faut pas leur en vouloir. Aimer, c'est aussi respecter les autres. On ne retient pas les gens, on ne s'accroche pas à eux, on ne les oblige pas à nous aimer ou à nous côtoyer et on respecte leur choix de partir ou de rester.

Mais... il est parfois bien plus sage de partir, à la fois pour soi-même et pour les autres. Alors si ces personnes



L'homme du troisième jour
Caroline Chariot-Dayez
Huile sur toile
122 x 182 cm

s'éloignent de nous, ou si c'est nous-mêmes qui prenons nos distances, c'est de l'Amour aussi.

De cette force qui brille maintenant en nous grâce à notre ange gardien, est née rapidement la possibilité de laisser la place au petit frère arc-en-ciel de Noah qui va bientôt pointer le bout de son nez. De cette sombre période que nous avons traversée, vient enfin la lumière pour éclairer notre chemin et briller encore plus. Il ne faut jamais perdre espoir en la vie. Même quand nous traversons la pire des épreuves, cela ne nous rend pas faibles ou incapables de poursuivre nos rêves. Il ne faut pas penser qu'avoir vécu un tel drame est une sorte de punition et qu'il nous est interdit de croire encore au bonheur ou à la réalisation de nos espérances les plus folles. Ou d'en avoir peur, cela arrive souvent aussi ces moments de doutes et de peurs. On a tous le droit au bonheur, que l'on ait fait des erreurs ou que l'on ait vécu des horreurs. Il faut juste se rappeler à un moment de reprendre le train de la vie, sans jamais oublier, gonflé d'amour et d'espérance.

Apprendre à vivre avec les moments difficiles de notre vie pour en faire un combat d'Amour et de Lumière. C'est ça, pour moi, la clé de la résilience...

Merci à mon étoile de me guider chaque jour dans cette nouvelle rage de vivre.

Amandine Liénard

PS. Nous rappelons que ce témoignage d'Amandine Liénard et de Jérémie Tondeur a fait l'objet d'une émission de "Présence Protestante" diffusée sur La Première le samedi 4 novembre dernier. Vous pouvez retrouver le podcast sur notre site.



<https://anchor.fm/apartpodcast>

 Amandine Liénard : Vivre avec la perte d'un enfant.



PROGRAMMATION TV*

CULTE TV

Culte TV sur La Une à 10h00



Dimanche 31 mars :
Culte de Pâques.

En Eurovision, culte retransmis depuis la France. Une production de France 2.

**LE CALENDRIER PEUT ÊTRE
SUJET À CHANGEMENTS,
PRIÈRE DE CONSULTER
VOS QUOTIDIENS OU
HEBDOMADAIRES**

ÉMISSION TV 30 MIN.



La spiritualité du doute.

Une émission de Georges Quenon.
Avec Roger Dewandeler et Richard Bennahmias.

– **Dimanche 28 janvier à 08h45**, sur La Une.

– **Samedi 03 février**, sur Tipik

– **Mardi 06 février**, sur La Trois*.

ÉMISSION TV 10 MIN.



Le doute & l'I.A.

Une émission de Georges Quenon.
Avec Roger Dewandeler et Richard Bennahmias.

– **Dimanche 11 février** sur Tipik*.

– **Lundi 12 février**, sur La Trois*.

* Au moment de la rédaction de ce trimestriel, nous n'avons pas reçu de la programmation RTBF les heures des diffusions de ces émissions. Merci de consulter vos grilles de programme ou notre site pour vérification de ces indications : <http://www.mediaprotestant.be>



PROGRAMMATION RADIO

(R.T.B.F. La Première 20h30, sauf indication contraire)

JANVIER



Samedi 06 : *Un regard neuf pour une année nouvelle* ; une méditation du pasteur Arnauld Devilliers.



Samedi 13 : *Aretha Franklin : « sa vie, sa foi, ses combats »* ; avec Jean-Luc Gadreau.



Samedi 20 : *Le point sur les persécutions pour motif de conscience* ; un entretien avec Christophe D'Aloisio, Président de l'ACAT Belgique.



Samedi 27 : « *La blessure et la Grâce* » ; un entretien avec Gabriel Ringlet.

FÉVRIER



Samedi 03 : *La Mission Évangélique contre la lèpre* ; un entretien avec Francis Van De Walle.



Samedi 10 : *À la découverte des albums Macalu* ; un entretien avec Marie Holdsworth.



Samedi 17 : *La grande aventure d'être soi* ; un entretien avec Valérie Pujol.



Samedi 24 : *Présentation du groupe « Écriture »* ; un entretien avec Adrian Price.

MARS



Samedi 02 : *Réenchanger la prière et les célébrations* ; un entretien avec Gabriel Ringlet.



Samedi 09 : *8 mars : Journée internationale du droit des femmes* ; avec Fabien Ruelle.



Samedi 16 : *Martin Scorsese : Filmer la passion* ; un entretien avec Orélien Clappe.



Samedi 23 : *Rencontres avec Jésus* ; avec Brigitte Raymond et François Choquet.



Samedi 30 : *Veillée pascale* ; une méditation du pasteur Arnauld Devilliers.



Dimanche 31, à 12h20 : *Culte de Pâques* ; avec le pasteur Luc Torrini.



FRÉQUENCES RADIO (R.T.B.F. La Première)

• Brabant wallon 96.1 FM
• Bruxelles centre 92.5 FM
• Liège 96.4 FM
• Verviers 91.3 FM
• Spa 97.3 FM

• Malmédy 89.2 FM
• Waremme 94.6 FM
• Hainaut occidental 106.0 FM
• Comines 94.1 FM
• Mons 91.5 FM

• Ath 97.9 FM
• Charleroi centre 94.8 FM
• Namur 102.7 FM
• Couvin 94.2 FM
• Luxembourg 96.4 FM

• Bouillon 89.4 FM
• Houffalize 90.2 FM
• La Roche-en-Arden. 96.0 FM
• Saint-Vith 87.9 FM
• Huy 94.3 FM

• Thuin 93.4 FM
• Chimay 87.6 FM
• Marche-en-Fam. 93.3 FM
• Vielsalm 102.8 FM

Ce programme pourrait être l'objet de modifications dictées par l'actualité ou des impératifs d'ordre technique indépendants de notre volonté.